AVANT D'ÉCRIRE LE PREMIER MOT

Beaucoup de préjugés et de superstitions entourent le phénomène de la création.

Pour certains, un dieu bienveillant entrouvre un nuage et leur souffle une idée, magie épisodique sur laquelle ils n'ont aucun contrôle. D'autres ne jettent leur peine ou leur rage sur le papier que sur le coup d'une intense émotion... pour la suite, rendez-vous au prochain drame! Et il y a tous ceux, en apparence plus raisonnables, qui, ayant adopté une certaine méthode d'écriture – *laquelle, malheureusement, ne leur convient pas!* – s'y accrochent religieusement malgré la minceur des résultats.

Il y a dans ce domaine beaucoup d'ignorance. Avant d'aller plus loin et d'explorer des techniques plus pointues d'écriture, il vaut la peine de se pencher

sur les principes généraux de la création, sur tout ce qui précède ou entoure ce geste.

Comprendre un peu mieux le processus, remettre en question vos habitudes, vos attitudes face à l'écriture, définir votre propre personnalité créatrice vous aideront – en levant quelques obstacles ou blocages – à donner votre pleine mesure.

D'abord, aimez-vous écrire?

Si vous tenez ce livre entre vos mains, c'est qu'évidemment la chanson vous intéresse. Mais êtes-vous attiré, excité par l'acte même d'écrire? Ou cela vous est-il pénible? Assis à votre table de travail, vous sentez-vous comme un enfant en punition? Y a-t-il, au fond de vous, une petite voix qui implore tout bas: «Délivrez-moi de ce pensum!»?

Avez-vous hâte d'en avoir fini pour pouvoir enfin aller composer de la musique, jouer de votre instrument ou chanter?

Comprenons-nous. Écrire n'est pas toujours une joie pure – satisfaction garantie et gratification immédiate – comme croquer un morceau de chocolat ou se glisser dans un bain chaud. Plusieurs raisons, allant de la pure et saine paresse jusqu'à la peur de manquer d'inspiration, peuvent vous faire redouter l'instant de vous mettre au travail. Il peut aussi vous arriver fréquemment d'être déçu du résultat, voire de douter de votre talent, mais la question essentielle est la suivante: **avez-vous, malgré tout, besoin d'écrire?**

Si la réponse est négative... de grâce, ne vous acharnez pas!

Ce manque d'intérêt est souvent tout bêtement un indice que l'écriture n'est pas votre moyen d'expression privilégié et que vos véritables forces sont ailleurs. Et ne confondons pas manque de talent et blocage: cette absence de plaisir à écrire ne recouvre pas nécessairement de sombres traumatismes...

Dans ces cas-là, pourquoi ne pas collaborer? Trop d'auteurs-compositeurs-interprètes se croient obligés de tenir à plein temps les trois rôles.

> Oserait-on reprocher à Montand, Greco, Catherine Sauvage, Monique Leyrac ou Renée Claude de n'avoir point écrit? à Julien Clerc de n'avoir signé que la musique de ses chansons? Faut-il rappeler les multiples collaborateurs à la création dont se sont entourés, à l'occasion, les Ferré, Aznavour, Nougaro, Séguin, Piché?

Sachez reconnaître vos forces et vos faiblesses. Pourquoi ne pas confier à plus compétent que soi une partie du travail? Vous pouvez noter rapidement une première version pour garder une trace de votre inspiration originale (parfois quelques lignes suffisent) et permettre à quelqu'un de plus talentueux de prolonger votre pensée. Ou même faire confiance dès le départ et laisser quelqu'un d'autre qui vous devine bien vous souffler les mots que vous chanterez...

Si vous savez vous entourer de collaborateurs attentifs, vous aurez l'impression qu'il s'agit de *votre*

chanson – flatteuse confusion qu'il serait toutefois élégant de dissiper au moment de l'acceptation de trophées!

Définissez vos propres processus d'écriture

Dans tout processus créatif, il y a des éléments inexplicables. On ne peut pas et on ne doit pas essayer de tout contrôler. Mais pourquoi ne pas tenter de créer des conditions favorables?

Il n'y a aucun manuel d'instructions convenant à tous. C'est à vous de définir pour vous-même quelles sont ces conditions propices.

> Détruisez à jamais l'image idéale que vous pourriez avoir d'un auteur en train d'exercer sa noble mission. Cette «appellation contrôlée» n'existe pas. Chaque auteur est différent. Chacun a ses manies, ses rituels, ses codes secrets, béquilles et bouts de ficelle, pour parvenir à écrire une page convenable.

Choisissez, dans votre répertoire, quelques chansons dont vous êtes fier. Comment les avez-vous écrites?

Le matin? La nuit? Dans le silence de votre bureau? Dans un café? En conduisant sur l'autoroute? En marchant?

Au stylo bille? Au crayon? À l'ordinateur?

Pressé par une date limite? En ayant tout votre temps?

Un point de départ imposé vous coupe-t-il l'inspiration ou vous donne-t-il des ailes?

Déterminez les processus les plus fréquents. (Plus vous écrivez, plus vous pouvez remarquer des constantes.) Il n'y a aucune honte à tenter de reproduire ces «conditions gagnantes».

Votre personnalité créatrice

Cerveau droit ou cerveau gauche? * Notre cerveau se divise en deux hémisphères: le droit et le gauche. Bien qu'ils communiquent ensemble continuellement, ces deux côtés ont des propriétés et des fonctions bien différentes.

Le cerveau droit est le siège de la créativité. De lui surgissent les images, les émotions, les intuitions. Le rôle du cerveau gauche, siège de la logique et de l'organisation, est de structurer ces données brutes. Le cerveau droit est un poète, le gauche, un gestionnaire.

Quand nous écrivons, les idées proviennent du cerveau droit: images, souvenirs, impressions en vrac, pêle-mêle. Pour pouvoir être communiquée efficacement, cette matière première est traitée par le cerveau gauche. C'est lui qui structure ce flux informe en un langage accessible, formant des phrases, des paragraphes, etc. C'est aussi le rôle du cerveau gauche de

---

* Pour en savoir plus long sur ce sujet, je vous invite à consulter les travaux de Roger Sperry, prix Nobel de médecine en 1981. Les conclusions qui nous intéressent sont résumées dans l'ouvrage de Louis Timbal-Duclaux, *L'écriture créative*, Paris, Éditions Retz, 1986.

prendre la distance nécessaire pour juger de la valeur de l'ensemble et décider ce qui sera gardé, ce qui sera rejeté ou amélioré.

On observe chez chacun, selon les individus, une légère prédominance d'un des deux hémisphères.

Les cerveaux «tendance droite» fonctionnent de façon plus intuitive; ils préfèrent, par exemple, assembler un meuble Ikea de façon créative, en se fiant à leur instinct, tandis que les cerveaux de gauche, épris d'ordre et de logique, tentent vaillamment de suivre le plan en suédois.

Des enquêtes auraient aussi démontré que les «cerveaux droits» créent plus facilement la nuit, se souviennent plus d'un visage que d'un nom et préfèrent, au cinéma, s'asseoir à la droite de l'écran. Tandis que les «cerveaux gauches» ont la réputation de mieux travailler le matin, de retenir les noms plus que les physionomies et de choisir, dans ce cinéma, un siège à gauche. (Bien entendu, tous cerveaux confondus, nous aspirons d'abord à une place en plein centre, mais cette section privilégiée est mystérieusement occupée depuis la nuit des temps.)

En quoi cette prédominance d'une section du cerveau influe-t-elle sur notre création? Voici des situations typiques où l'on peut en observer les effets et des conseils pour rétablir un peu l'équilibre:

Avez-vous plus de chansons en chantier que de chansons terminées?
(cerveau droit)

Beaucoup de bonnes idées de départ... mais aussi beaucoup de difficulté à poursuivre et à terminer la chanson? Vous avez une nature très créative mais des problèmes à organiser, à structurer votre travail. Faites des plans, établissez des échéanciers. Obligez-vous à terminer vos œuvres avant de suivre une nouvelle piste. Impossible de progresser dans votre écriture si vous n'allez pas jusqu'au bout du processus. Si ce problème vous donne réellement du fil à retordre, c'est peut-être le moment pour vous de faire appel à un collaborateur.

Un truc pour vous aider à terminer vos chansons

Parmi vos œuvres en chantier, choisissez-en trois qui vous semblent prometteuses et signez avec un ami un contrat dans lequel vous vous engagez à les achever pour une date précise.

Bloquez-vous sur un détail pendant des semaines? (cerveau gauche)

Cette obstination qui va parfois jusqu'à l'obsession ne mène à rien. Vous le savez. Mais c'est plus fort que vous, impossible de laisser en plan cette phrase insatisfaisante, et vous vous acharnez, espérant trouver la solution d'une minute à l'autre... Vous avez une nature plus rationnelle, logique et vous êtes sévère, exigeant envers vous-même: qualités précieuses pour la réécriture mais qui ne favorisent pas

la créativité, activité légère, gratuite, imprévisible. Comme il est inconcevable pour vous d'oublier ce problème, reconnaissez-le officiellement en inscrivant une date à votre agenda pour régler ultérieurement ce détail. Maintenant, donnez-vous le droit de laisser dormir tout cela, d'oublier jusqu'à l'existence de ce texte et de commencer une nouvelle chanson. Vous reviendrez à l'autre plus tard, avec un regard neuf. La solution est parfois toute simple, mais on ne la voit pas quand on plisse trop les yeux pour la chercher.

Travaillez-vous mieux seul?
(cerveau gauche)

Dans une situation d'écriture à deux ou à plusieurs, vous êtes incapable de fonctionner: pendant que les idées fusent autour de vous, l'écran de votre cerveau demeure désespérément blanc. Dans votre mode de création, vous êtes du type *introverti*. N'y voyez pas la connotation sociale péjorative associée habituellement à ce terme – le grand timide qui passe ses samedis soir devant son ordinateur! Vous avez peut-être un charisme fou et une vie sociale débridée, mais, quand vient le temps de créer, votre énergie provient de l'intérieur de vous-même et non de stimuli extérieurs.

Ce qui ne veut pas dire que vous devez renoncer à toute forme d'association. Ménagez des moments de rencontre pour confronter vos idées avec celles de collaborateurs et des périodes d'isolement pour la création elle-même.